

Ecole, Radio et Télévision

Autor(en): **Pünter, Otto**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse**

Band (Jahr): **31 (1958-1959)**

Heft 12

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-850985>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ecole, Radio et Télévision

Conférence donnée au Congrès de la Fédération suisse des Associations de l'Enseignement privé,
le 29 septembre 1957, à Neuchâtel par *Otto Pünter*

Depuis la première guerre mondiale, nous assistons à une révolution pour ainsi-dire permanente de la société. Ce sont les immenses progrès de la technique qui sont pour la plus grande part à l'origine de ces bouleversements, auxquels l'enseignement ne saurait échapper. Parmi les inventions les plus stupéfiantes, il faut certainement compter la radio et la télévision. Selon les dernières statistiques publiées par l'UNESCO, le nombre des récepteurs-radio en exploitation atteint 260 millions: il dépasse ainsi, pour la première fois, le tirage total de la presse quotidienne de tous les pays, qui s'établit à 255 millions d'exemplaires.

Radio scolaire

Il y a un quart de siècle que la radio fit irruption dans les écoles, contre de nombreuses résistances, auxquelles se heurtent toutes les innovations. On craignait que la radio ne diminue le rôle du maître et bien des éducateurs voyaient dans la radio une espèce de concurrence pour eux. Aujourd'hui la radio scolaire est un fait acquis. Dans de nombreux pays les expériences ont été menées si loin, qu'il est possible maintenant de définir les lignes générales de la radio scolaire. En Suisse, ce travail a été mené par la Commission centrale des émissions radioscolaires, présidée par Monsieur René Dovaz, directeur de Radio-Genève, qui s'acquitte de sa tâche de façon si efficace, qu'il convient de lui rendre hommage ici.

Dans un rapport sur la radio à l'école, Roger Clause, Professeur à l'Université de Bruxelles, et directeur général adjoint de la radiodiffusion belge, a émis quelques considérations générales, que l'on peut estimer valables sur le plan international. La radio scolaire, dit-il, existe principalement pour les éducateurs et en deuxième lieu pour les élèves.

Si les émissions doivent être réalisées en fonction du public des élèves à qui elles s'adressent, elles doivent être conçues et dotées de substances en fonction des besoins de l'éducateur qui les incorpore à son enseignement. La radio scolaire est essentiellement un enseignement de complément. La radio ne remplace ni l'éducateur, ni l'école. Elle doit rejeter toutes les matières d'enseignement qui ne se prêtent pas à la traduction en langage radiophonique. Elle doit refuser de faire ce que l'éducateur peut faire lui-même. Elle lui fournit un matériel pédagogique dont la valeur est en fonction des possibilités d'exploitation scolaire.

Même si la radio scolaire était en possession d'une pédagogie parfaite, son efficacité serait nulle, si ne s'établissait entre la radio et l'école une collaboration intelligente et confiante. Pour réussir, la radio scolaire doit pénétrer, se maintenir et s'imposer dans son milieu. Ses émissions doivent s'incorporer dans le programme scolaire qui est un tout cohérent, systématique et progressif.

L'utilisation de la radio à l'école repose sur trois fondements: 1^o — La connaissance par l'éducateur de la *matière* enseignée par la radio. 2^o — La mise au point des conditions les plus favorables de l'écoute radiophonique par la *préparation* et *l'initiation* à l'émission. 3^o — L'exploitation systématique de l'émission à des fins pédagogiques qui sont *propres à chaque classe.*»

Telles sont quelques-unes des considérations générales du professeur Clause.

Dans certains pays, la radio scolaire est devenu un moyen indispensable de l'enseignement. Ainsi en *Australie* le 80 % des écoles se servent de la radio scolaire. Les émissions destinées aux écoliers isolés, vivant dans des régions reculées ou de très faible population, ont reçu des soins particuliers. C'est parfois à des centaines de km de distance que des enfants qui ne peuvent fréquenter aucune école apprennent à lire et à écrire par radio. La distribution aux élèves de brochures et manuels se rapportant aux émissions scolaires excède en *Australie* un million d'exemplaires.

D'autres pays que nous nous plaisons à qualifier de «sous-développés» font un effort considérable pour développer la radio scolaire. Le dominion de *Ceylan* nous présente un exemple typique. Une récente statistique indique que sur 8000 établissements scolaires, près de 800 sont dotés de récepteurs.

«Bien que *Ceylan* accuse une forte avance sur beaucoup de pays asiatique en matières de culture, 70 % de sa population sachant lire et écrire, le pays compte de nombreuses régions isolées qui ne disposent que de la radio comme moyen de contact avec l'extérieur. Les émissions radioscolaires, nous apprend un rapport de l'UNESCO, ont débuté en 1935 déjà. Aujourd'hui une forte équipe de pédagogues diffuse régulièrement des leçons d'histoire, de littérature, de musique, de sciences naturelles et sociales pour les enfants de plus de 5 ans et la jeunesse jusqu'à 18 ans.

Ces programmes se donnent en cingalais, tamil et

en anglais. Ils sont élaborés sous la direction de deux fonctionnaires du gouvernement, l'un d'eux représentant le ministère de l'Instruction publique.

Les organisateurs des programmes s'efforcent de travailler étroitement en collaboration avec le corps enseignant qui est invité régulièrement à faire part de ses critiques et suggestions. Des feuillets destinés aux écoles accompagnent l'envoi des programmes de la semaine; les maîtres peuvent aisément écrire pour la radio s'ils le désirent. De temps à autre, des émissions sont diffusées par les élèves eux-mêmes sous le contrôle de leurs maîtres.»

Dans plusieurs pays de l'Amérique latine il existe des stations de radiodiffusion entièrement vouées au domaine éducatif.

En Argentine, l'Ecole de la Radio diffuse depuis quelques années des programmes éducatifs de cinq catégories différentes: pré-scolaire, primaire, secondaire, pour le personnel enseignant, pour les adultes et les parents. Les émissions des trois premières catégories sont reçues directement à l'école, les deux dernières au foyer domestique.

Au Brésil le service de radiodiffusion éducative du Ministère de l'Education diffuse en moyenne quatorze heures de programmes éducatifs sur une station d'ondes moyennes et une station d'ondes courtes; plusieurs stations commerciales ont été invitées à les retransmettre. Sur le plan de l'instruction publique destinée aux adultes, relevons que six mille Brésiliens s'inscrivent chaque année aux cours officiels par radio.

Au Chili, le service officiel de radiodiffusion éducative assure la diffusion d'émissions pour les écoles primaires, secondaires, les maîtres, et pour les adultes désirant parfaire leurs connaissances dans le domaine de l'écriture et de l'hygiène.

Au Mexique, la plupart des émissions éducatives du degré supérieur sont assurées par les soins de l'Université nationale de Mexico, qui diffuse ainsi un grand nombre de programmes de nature éducative ou culturelle. Plusieurs stations commerciales donnent aussi des programmes radioscolaires avec le concours du Ministère de l'Education.

En Colombie, le Service national de la Radio a diffusé, pendant longtemps, des programmes d'initiation musicale destinés aux élèves de la capitale. En outre, l'«Accion Cultural Popular» est à l'heure actuelle l'une des actions éducatives pour adultes les plus importantes qui soient. Elle a débuté par des émissions de la station de Sutatenza. Aujourd'hui cette station donne quotidiennement six heures d'émissions éducatives consacrées surtout à la lecture et à l'enseignement élémentaire.

Ainsi, à travers le monde entier la radio scolaire

et éducative a acquis une importance que plus personne ne saurait lui contester.

N'oublions pas le rôle qu'elle joue pour les enfants malades et infirmes, empêchés de fréquenter l'école. Dans quelques pays, on a essayé de leurs assurer l'enseignement des premiers et deuxièmes degrés par correspondance, c'est-à-dire, par l'échéance de documents écrits: leçons et sujets de devoirs polycopiés, devoirs corrigés, etc. Il est apparu toutefois qu'à ces élèves manquait essentiellement tout rapport vivant avec l'enseignement, et la présence réelle du maître. Pour combler cette insuffisance, la radio pouvait apporter la voix du maître et cette présence humaine nécessaire. Les comptes-rendus de devoirs, les dictées, et l'enseignement du chant peuvent ainsi être donnés de vive voix, et en ce point précis, la Radio joue le rôle de suppléant effectif et actif de l'enseignement.

La radio scolaire suisse jouit à l'étranger d'une excellente renommée. Elle a été citée en exemple au congrès international de la presse, du cinéma et de la radio pour enfants qui eut lieu à Milan en 1952 sous le haut patronage de l'UNESCO.

Rappelons aussi que nos émissions radioscolaires diffusées par le Service suisse des ondes courtes, permettent d'apporter les connaissances élémentaires de leur patrie à des milliers d'enfants suisses, dispersés de par le monde entier. (à suivre)



Schulmaterialien und Lehrmittel

beziehen Sie am vorteilhaftesten
durch das

Spezialhaus für Schulbedarf

ERNST INGOLD & CO.
Herzogenbuchsee